Avant-propos

Giovanni Depau

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/geolinguistique/761>
DOI : 10.4000/geolinguistique.761
ISSN : 2650-8176

Éditeur

UGA Éditions/Université Grenoble Alpes

Édition imprimée

Date de publication : 15 décembre 2013
Pagination : 3-5
ISBN : 978-2-84310-264-6
ISSN : 0761-9081

Référence électronique

Giovanni Depau, « Avant-propos », *Géolinguistique* [En ligne], 14 | 2013, mis en ligne le 30 avril 2019, consulté le 30 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/geolinguistique/761> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/geolinguistique.761>

Avant-propos

Le présent numéro de *Géolinguistique* rassemble des contributions présentant des approches actuelles et novatrices dans la recherche sur la variation dialectale.

Ce volume s'articule en deux parties :

- la première, thématique, est centrée sur la toponymie ;
- la seconde regroupe divers articles témoignant de la pluralité des recherches en dialectologie.

Les contributions constituant la première partie du volume poursuivent idéalement le débat initié lors de la journée d'études tenue à Grenoble au mois de mars 2013, consacrée à la toponymie et, plus particulièrement, à la valorisation de l'enquête en microtoponymie¹.

L'objectif de cette journée d'études était d'appréhender, à partir de la notion générale de pratique de l'espace, les relations se développant entre les expériences d'occupation humaine du territoire et les formes de perception, de représentation, de connaissance de l'espace vécu.

La prise en compte de ces expériences ouvre la voie à l'étude des questions de patrimoine et de mémoire, considérés dans une perspective aussi bien individuelle que collective. En tant que membre d'une communauté sociale et linguistique, le locuteur s'inscrit dans un espace géographique et socioculturel donné. Dans cet espace, il contribue lui aussi à la formation des territoires vécus en les saisissant comme source de culture et d'identité. Les processus, à la fois cognitifs et matériels, d'identification et de catégorisation se manifestent en particulier dans la dénomination des lieux qui se présente, dans cette perspective, comme une forme d'appropriation de l'espace.

1. Grenoble, 18 mars 2013. Cette journée a été organisée dans le cadre du projet régional « Inventaire microtoponymique du massif de la Chartreuse » (responsable scientifique : Jeanine Élisabeth Médélice), qui a bénéficié d'un financement du programme ARC 5 2012 de la région Rhône Alpes.

Les quatre premières contributions explorent les thématiques proposées lors de la journée selon différents points de vue. Les terrains de recherche se situent, respectivement, en France, dans la région Rhône-Alpes (les deux premières présentations de cette section), et en Italie, dans le Piémont (les deux derniers articles). Gerfaud et Poncet privilégient une orientation théorique et méthodologique pour la description des processus de création toponymique. De son côté, Médélice, s'appuyant sur ces processus de création, préfère axer sa contribution sur la présentation du classement des données illustrant l'interaction entre l'espace naturel — plus particulièrement, la présence de sources d'eau — et ses habitants. En privilégiant également les données de terrain, Pons met l'accent sur la perception et catégorisation des lieux dans un cadre de fortes modifications sociales et linguistiques actuellement en cours. La première partie du volume se termine avec la contribution de Rivoira, qui dresse un bilan critique sur les actions d'aménagement linguistique dans le cadre de bilinguisme avec diglossie/dilalie.

La seconde partie du volume se compose d'articles portant sur des thématiques variées, illustrant différentes approches dans l'étude de la variation dialectale.

L'article de D'Addario porte sur les processus de dénomination des noms des phénomènes atmosphériques dans l'espace italo-roman méridional d'Italie. La question du changement linguistique — cruciale en dialectologie — est également prise en compte par l'auteure, qui souligne le rôle joué à cet effet par le contact diglossique entre langue nationale et parler local.

La dimension lexicale cède la place principale à l'analyse phonétique/phonologique dans les articles de Chabiron *et al.* et de Cavirani. Les langues et les problématiques abordées dans ces deux contributions présentent d'importantes spécificités : le premier article porte sur une documentation détaillée du système phonologique et de la distribution géolinguistique des parlers pygmées du bassin équatorial du Congo. Le deuxième travail se focalise sur l'analyse du phénomène de l'épenthèse dans deux variétés dialectales de la Lunigiana (Italie), région linguistique se caractérisant par une forte micro-variation.

Les deux dernières contributions du volume permettent de poser davantage l'accent sur l'utilisation de méthodologies et techniques innovatrices dans l'étude de la variation géolinguistique. Premièrement, la démarche quantitative adoptée par Van de Velde et Pinget, mesurant statistiquement la perception de la variation régionale chez des locuteurs néerlandophones, introduit de nouveaux critères d'analyse et d'interprétation des données par rapport aux travaux accueillis habituellement dans les volumes de *Géolinguistique*. Deuxièmement, Gally *et al.* présentent le projet *GeoDialect*,

se focalisant sur la numérisation cartographique et sur l'interaction avec d'autres disciplines telles que la géomatique pour le traitement de données issues d'études géolinguistiques traditionnelles (dans le cas spécifique, l'*Atlas linguistique de France*). Cette réélaboration de données déjà existantes apporte une contribution importante sur le plan heuristique à la recherche dialectale.

Dans l'ensemble, les différents travaux qui composent ce volume contribuent, nous semble-t-il, à donner un aperçu de la pluralité de la recherche actuelle en géolinguistique et en dialectologie, tant au niveau des thématiques abordées qu'au niveau des approches théoriques et méthodologiques adoptées.

Giovanni Depau
Université Grenoble Alpes